

Cancer et grand âge : ce qui compte vraiment !

Étude réalisée par le Gérontopôle AURA et le CHU de Saint-Étienne



Le rôle clé des professionnels de santé

L'annonce du diagnostic est un moment fondateur dans le parcours des patients :

Le **médecin traitant** est un point d'ancrage essentiel : il assure la continuité, crée un climat de confiance, devient un repère stable

Les **infirmier·ères** sécurisent l'orientation, deviennent un soutien dans la durée
(Sans oublier le rôle des pharmaciens, des kinésithérapeutes, des orthophonistes...)



Éléments clés

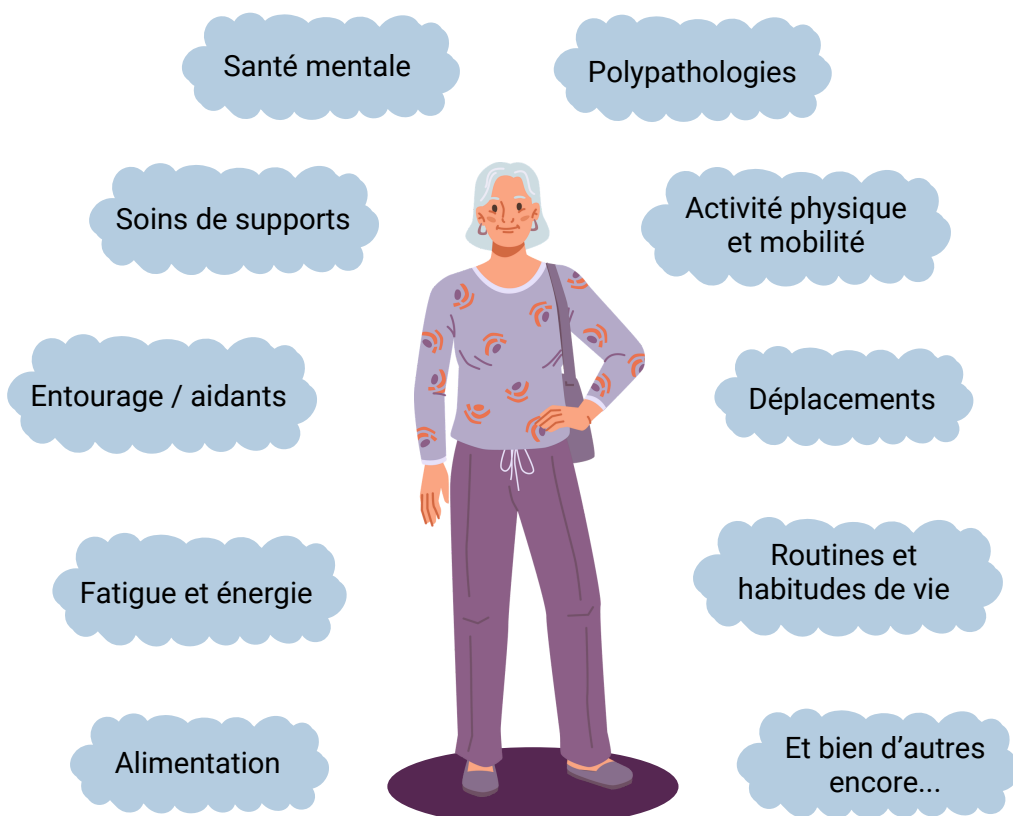
- Être identifiable, joignable et régulier dans la prise de contact
- Redire, reformuler et rassurer

Quand ces repères sont présents, le parcours est mieux vécu.



Penser le cancer chez la personne âgée, c'est penser la personne dans sa globalité

Cela implique de prendre en compte l'ensemble de la situation de vie (santé, entourage, ressources et fragilités) afin de sécuriser le parcours de soins et de limiter les risques de rupture.



Le cancer s'inscrit dans des trajectoires de fragilités : avec des polyopathologies, des limitations fonctionnelles, le cancer peut passer « au second plan » pour les patients âgés.

« Quand mon cancer est arrivé, j'avais déjà des précédents. J'ai eu un infarctus, une chute avec fracture du genou, des soucis plus importants avant... »

Mr G, 81 ans, cancer de la prostate



Inégalité d'accès liée à l'âge*

38% des patients âgés (≥ 75 ans) sont **informés** des soins de supports (vs 62% les patients non âgés)

23% des patients âgés en **beneficiaire** (contre 49%)

*Source : Audit territorial 2025 du 3C Oncoloire



La rapidité de la prise en charge est reconnue et apporte son effet sur le vécu de la maladie



Les soins de supports sont nécessaires mais pas suffisamment visibles



L'entourage familial et amical, les routines, habitudes et repères du quotidien sont importants pour limiter le risque de rupture de parcours et aident à tenir dans la durée.

« Je conduis encore, je fais mes courses, mon ménage, mon train-train tous les jours et ça me va, ça me fait du bien »

Mme C, 80 ans, cancer du sein



Ce qui peut faire la différence

- Porter une attention particulière à l'expérience vécue par le patient
- Adopter une approche globale de la santé du patient (fatigue, santé mentale...)
- Orienter vers les soins de supports* existants
- Relayer les informations pouvant être utiles dans le parcours
- Repérer l'isolement social
- Valoriser les routines et les ressources personnelles

*Les soins de support désignent l'ensemble des soins et accompagnements destinés à améliorer la qualité de vie des patients atteints de cancer, en complément des traitements médicaux, en prenant en compte leurs besoins physiques, psychologiques, sociaux et fonctionnels.